



1a

1a. Chœur de la Basilique de Notre-Dame de Bon-Secours vu de la nef

1 Histoire de la Basilique de Notre-Dame de Bon-Secours

Ancienne chapelle castrale des comtes de Penthièvre, l'église de Guingamp devient paroissiale au XII^e siècle, début de sa construction. On trouve les traces de cette partie romane dans les arcades de plein cintres à la croisée du transept. La datation de l'église est estimée entre le début du XII^e siècle et la fin du XVI^e siècle. Son chœur en forme d'église-halle voutée est unique en Bretagne.

Se côtoient différentes époques et styles : roman, gothique et Renaissance ainsi que quelques transformations du XIX^e siècle.

La construction de la partie gothique aurait débuté vers 1280-1290, la nef et le chœur auraient été achevés vers 1350, tandis que l'actuel chevet (extrémité du Chœur derrière l'autel) construit vers 1470-1480, marque la fin de la période gothique de l'édifice.



1b. Façade sud-ouest (rue Jean le Moal)

Des intempéries seraient à l'origine de l'effondrement de la partie sud-ouest de l'église, en 1535. Plusieurs architectes sont alors sollicités pour la reconstruction de cette partie et c'est Jean Le Moal qui est retenu. et Dès 1536 débuteront les travaux (qui donneront sa partie Renaissance à l'édifice. En témoigne sur la façade sud-ouest (rue Jean le Moal) cette inscription sur un phylactère :

« La vigille S. André, vers le soir,
l'an mil cinq cent trente et cinq,
La grande âme piteuse à voir
Fut de cette tour qui à terre vint.
Au none, dit le cinquiesme jour
L'an mil cinq cents trente seis,
La première pierre sans séjour
Fut assis ».



2



3



4

2. Porche Notre-Dame vue de la Plomée 3. Gargouille donnant sur la façade nord 4. Statue de la Vierge Noire

L'extérieur

2 3 4 La façade nord (rue de Notre-Dame)

De facture gothique, la façade nord se compose de plusieurs pignons de hauteurs variées et offre un ensemble de gargouilles au bestiaire fantastique. La tour nord-ouest, vestige de la campagne de construction du XIV^e siècle est en partie occultée par l'adjonction d'une maison (aujourd'hui chocolaterie).

Cette façade comporte deux porches, à gauche celui de Sainte-Jeanne, du XIV^e siècle, au bas duquel se trouve un banc dit des pauvres et des pèlerins, à droite le grand porche Notre-Dame, construit au XIII^e siècle. De cette époque subsistent les bases et chapiteaux, la décoration des murs latéraux qui entourent les statues des 12 apôtres. Ces derniers sont un ajout du XIX^e siècle, période à laquelle le porche est remanié. Le mur du fond et la niche qui héberge la statue de la Vierge Noire (objet d'un pardon attesté depuis le XVII^e siècle) datent de cette époque. Au sol, un pavage dessine un labyrinthe. On suppose que sous ce dernier existait une crypte datant de l'époque romane.



5



6

5. Le chevet et l'abside 6. La porte des Ducs - façade sud

5 Le chevet et l'abside (rue Valentin)

Le chevet et l'abside datent des années 1470-1480, et prolongent le chœur pour l'agrandir. Ses volumes sont contraints pour conserver un passage sur le parvis sud, vers le château. Sans ornement végétal, on remarque sa sobriété. Y sont adjoints des contreforts arcs-boutants remarquables. Dans l'angle gauche, la sacristie est construite sur le premier chœur gothique pour héberger un trésor (divers ornements) recensé par un inventaire de 1465.

6 La porte des Ducs (parvis sud)

De style gothique, sa partie droite du XIV^e siècle laisse deviner le volume du chœur avec trois pignons. S'y trouve la porte dite des Ducs, puisque d'après la tradition, c'est par cette porte qu'entraient les ducs depuis le château. Au-dessus, l'immense clocher et sa flèche construit sur les bases romanes de l'édifice sont détruits par les alliés en 1944, et reconstruit à l'identique 10 ans plus tard.

La partie sud-ouest de cette façade (gauche) est le résultat de la reconstruction importante qui succède à l'effondrement de 1535. Cette reconstruction démarrée dès 1536 s'étalera jusqu'à la fin du XVI^e siècle.



7a



7b

7a. La tour de l'horloge et la tour plate - façade ouest
 7b. Portail Renaissance au pieds des deux tours

Caractéristiques de ce style Renaissance, les fenêtres à pinacles au 1^{er} étage donnent sur la salle qui servait de conseil à la ville jusqu'à la Révolution Française, ainsi que la tourelle (lanterne) sur la partie droite de la tour dite plate.

7 Le portail Renaissance (façade ouest)

Cette façade, située rue Jean Le Moal, comporte deux tours, la tour Renaissance dite plate avec la chambre des cloches à droite, et à gauche la tour de l'horloge. Cette partie est ouest reconstruite à partir de 1536. Sur la partie droite du portail, un phylactère rappelle l'effondrement. Le portail comporte cinq voussures avec un décor riche : coquilles, losanges, buste représentant le duc de Bretagne Henri II ou le roi de France François 1^{er}.



8



9

8. La prudence, statue représentant une des vertus cardinales
9. Le buffet d'orgue de la chapelle Saint-Jacques

L'intérieur

8 Les statues

En entrant dans la basilique par le portail ouest, on trouve deux chapelles : à gauche la chapelle Charles de Blois du XIII^e siècle, dans laquelle se trouve un tombeau. À droite la chapelle des fonts baptismaux du XVI^e siècle est éclairée de hautes fenêtres, avec des sculptures sur le bandeau. Un banc de granite fait le tour de cette chapelle Renaissance. On trouve ici quatre statues représentant les vertus cardinales (justice, force, tempérance, prudence) ainsi qu'une peinture d'Alphonse Le Hénaff (1848). Le bas-côté sud (à droite de la nef) fait partie de l'ensemble renaissance, on y trouve une statue en bois de Saint-Léonard, patron des prisonniers. La chapelle Saint-Jacques du XIV^e siècle et reconstruite au XVI^e, abrite le tombeau de l'évêque de Tréguier de 1385 à 1400, Pierre Morel. Côté nord, à gauche de la nef, un grand porche (celui de Notre-Dame) a été ajouté au XIII^e siècle.

9 L'orgue

Un escalier dessert le buffet d'orgues (partie boisée) du XVII^e siècle. Ce buffet est classé monument historique. Il ne reste que cet élément d'origine (1646). L'orgue est entièrement reconstruit à deux reprises en 1865, puis en 1976. Propriété de la ville de Guingamp, il est aujourd'hui abîmé et est en cours de réhabilitation.



10

10. Le triforium au dessus de la nef



11

11. Le chœur vu de la croisée du transept

10 La nef

Les colonnes nord de la nef sont du XIII^e siècle tandis que celles du sud sont du XVI^e siècle. Au-dessus de cette nef se trouve un triforium d'époque gothique (galerie de circulation), au-dessus duquel une autre galerie Renaissance possède des balustrades décorées de coquilles, bustes et candélabres. Au niveau de la croisée du transept, quatre gros piliers conservent les vestiges de l'époque romane : les arcades en plein cintre dateraient des années 1100. Ces piliers sont repris et enveloppés au XIII^e siècle pendant la construction gothique de l'église. Ils sont décorés de seize têtes sculptées (diables, femmes, hommes ou encore animaux).

Derrière l'autel se trouve un panneau en bois polychrome datant du XVI^e siècle, d'inspiration flamande. Incomplet on y lit des scènes de la Passion.

11 Le chœur

Le chœur, unique dans l'architecture gothique bretonne, est édifié vers 1350. Il est en forme d'église halle voûtée, ce qui le rend unique en Bretagne.

Quatre arcs-boutants sont ajoutés entre les années 1470 et 1484, pour agrandir l'église ; l'abside, de forme polygonale avec déambulatoire, est également ajoutée à cette époque.



12



13

12. Vitrail consacré à la Vierge Marie 13. L'enfeu de Coatgoureden

12 Le vitrail consacré à la Vierge Marie.

On peut admirer les vitraux dont un, consacré à la Vierge Marie : on y lit une scène de la Visitation qui occupe la partie centrale du vitrail. La Vierge Marie, accompagnée de Joseph, à gauche, rend visite à sa cousine Élisabeth, enceinte de Saint-Jean-Baptiste. À droite, on reconnaît Zacharie, son époux. En dessous est représentée la procession du Pardon de Notre-Dame (qui se déroule chaque premier samedi de juillet). Ces vitraux datent du XIX^e siècle et ont réalisés par Hubert de Sainte-Marie, maître verrier de Quintin.

13 L'enfeu de Coatgoureden

À droite, un enfeu, sans doute celui de Coatgoureden mort en 1370, sénéchal du Duc Charles de Blois. Vêtu de son armure, son épée est entre ses jambes, tandis que ses pieds reposent sur la tête d'un lion, symbole de courage. En bas-relief, Charles de Blois, duc de Bretagne.

Au-dessus de ce gisant, on peut voir, observer, une cérémonie d'adoubement.

À gauche, la sacristie à la porte richement décorée de style gothique (XIV^e siècle), a abrité un riche trésor ; on devine l'emplacement d'une verrière sur le mur est.

L'église Notre-Dame de Bon-Secours est un édifice atypique et complexe au regard de ses différentes époques de construction ou reconstruction, entre le XIII^e siècle et le XVI^e siècle.